

BULLETIN DES AMIS DE "SOURCES CHRÉTIENNES"

Assemblée Générale

Comme le bulletin de juin dernier l'avait annoncé (n° 54, p. 1), notre assemblée annuelle s'est tenue en fin de matinée, le 16 mai, dans les locaux des Sources Chrétiennes. Elle fut précédée, comme à l'ordinaire, de la réunion du conseil d'administration. Un nouveau membre a été élu à l'unanimité au conseil, Mgr Robert Coffy, archevêque de Marseille, dont beaucoup n'ont pas oublié le rapport sur « l'Église-sacrement » présenté à Lourdes en 1971. Le président, sans attendre de prévenir par lettre Mgr Coffy de ce résultat, a tenu à lui exprimer publiquement notre reconnaissance de ce que, pasteur et théologien, il ait accepté, malgré ses nombreuses charges, de partager nos préoccupations et nos espérances. Rappelons que Mgr Coffy est originaire de la Haute-Savoie, qu'il a enseigné la théologie au grand séminaire d'Annecy et en a été le supérieur ; nommé évêque de Gap, puis d'Albi, il est arrivé à Marseille en 1985. On lui doit, en plus du rapport cité, qui a été publié en 1972 au Centurion, *Dieu des athées. Marx, Sartre, Camus et Teilhard et le socialisme* édités à la Chronique sociale (1965 et 1966), puis un autre rapport pour l'épiscopat français, *Une Église qui célèbre et qui prie* (Centurion 1974).

L'assemblée a renouvelé ensuite le mandat de M. Charles Piétri, directeur de l'École de Rome, comme conseiller et approuvé les deux textes que voici.

RAPPORT MORAL 1987

Pourvu que soient fournies aux membres de l'Association les informations auxquelles ils ont droit, il est souhaitable parfois que le rapport annuel donne de ne pas oublier l'horizon où ce qui a été projeté et réalisé prend sens. Commençons donc par souligner ce qui, malgré des apparences contraires, rend notre travail sur les Pères de l'Église plus moderne que jamais. Un mot résume tout : la culture, les cultures. Les événements comme les techniques poussent sans cesse plus avant que prévu le brassage culturel ; ce brassage est évident entre les groupes humains vivant actuellement sur la terre ; il n'est pas moins réel, même s'il est plus caché, entre le passé fait de tous nos passés, et le présent, tout notre présent. On peut certes être pris de vertige devant une telle complexité et nombreux sont en effet aujourd'hui ceux qui perdent pied en présence de ce qu'ils éprouvent comme un tohu-bohu insupportable. Mais le défi peut aussi être relevé. Entre beaucoup de faits qu'on pourrait invoquer, deux, récents, autorisent à le penser.

Le premier nous touche de très près, puisqu'il s'agit de la visite que M. le président Léopold Sédar Senghor nous a rendue ici le jeudi saint, 16 avril. Devant venir à Lyon pour y donner une conférence à l'Association Guillaume Budé, le président avait manifesté le désir de mieux connaître les Sources Chrétiennes. Nous avons ainsi profité de sa conversation plus de

deux heures durant. A la pointe des combats que l'on sait pour la négritude et la francophonie, M. Senghor nous a étonnés par ses sereines affirmations concernant le grec et le latin. Pas d'universalité de la langue française, nous était-il dit, et, par suite, pas de succès à escompter dans l'ordre de cet humanisme planétaire qui se cherche aujourd'hui, sans la connaissance maintenue, encouragée, développée de ces vieilles langues que l'on appelle mortes. Nous étions surpris, en un point qui semble à première vue désespéré, de cette tranquille assurance à considérer l'antiquité méditerranéenne comme une clé de l'avenir. En ce même mois d'avril, une théologienne protestante, Mme France Quéré, écrivait de la meilleure encre, dans un magazine à grand tirage (*Panorama*, p. 32), un plaidoyer pour le latin, dont la cause, décidément, n'est pas close. Bref, le Président ne pouvait mieux nous conforter qu'en nous étonnant ainsi.

Voici le deuxième fait. Nous quittons Lyon pour Rome. Il y a moins d'un an, M. le cardinal Paul Poupard a proposé, dans la pure ligne de Vatican II, une vaste réflexion sur « Évangile et cultures ». On peut, sans trop trahir, résumer ainsi son propos : urgence actuelle de tout ce qui touche à la culture, originalité foncière du rapport entre la foi évangélique et les civilisations exprimées dans les cultures, et enfin valeur permanente de ce qu'ont fait les Pères de l'Église — l'auteur de l'*Épître à Diognète*, longuement cité, Origène, Augustin, Benoît, etc. — en ce domaine (*Documentation catholique*, 1986, n° 20, p. 1 043-1 052).

Restons-en là de cette évocation de l'horizon. Avec bien d'autres, archéologues, épigraphistes, historiens de l'Antiquité et du Moyen Âge, nous voici à pied d'œuvre. Quelle part l'Association des Amis des Sources Chrétiennes, et l'Institut qu'elle soutient, ont pris l'année passée dans le grand débat sur la culture qu'il n'a pas été inutile de rappeler à la mémoire et à l'intelligence de tous ?

L'Association a su intéresser un nombre croissant de personnes à ses objectifs. Certes moins vite que nous ne le souhaiterions, mais régulièrement, en France et à l'étranger, nous trouvons de nouveaux adhérents. La barre des 800 membres a été dépassée — 802 exactement — et à la date de cette assemblée plus des deux tiers ont versé leur cotisation. Il est bon de dire un mot à ce sujet. Par souci de bonne administration et parce que la gestion informatisée contraint à des normes plus rigoureuses, notre secrétariat est tenu d'envoyer des appels de versement (en janvier), de faire des relances (en septembre), d'envoyer reçus et cartes de remerciement. Le plus important en cela est la carte, jamais assez personnelle, de remerciement. Comme toutes les associations, et sans doute encore davantage à cause de ce qui nous réunit, la nôtre a le secret de sa force dans la confiance et la reconnaissance mutuelles. Tout le reste est au service de ce secret / là. La clarté est indispensable et notre rôle est ici d'y veiller. Mais là comme ailleurs, pour reprendre le mot célèbre de la *Première Épître aux Corinthiens*, « ce qui demeure, c'est la charité ». Les deux grands moyens de l'élargissement de notre association restent le dépliant édité il y a près de deux ans et le bulletin qui est diffusé gratuitement à environ huit cents adresses personnelles ou d'organisme. Il n'est pas rare que ces lecteurs du bulletin décident de se joindre plus étroitement à nous. Tant pour le dépliant que pour le bulletin, toutes les listes de noms qui seront envoyées au secrétariat des Sources Chrétiennes seront les bienvenues.

En ce qui concerne la collection, il ne semble pas nécessaire de s'attarder sur les livres parus. Partis d'un bon pas au début de l'année — trois sorties en janvier et février : n° 333, Eusèbe de Césarée, *Contre Hiéroclys* ; n° 334, Hilaire de Poitiers, *Contre Constante* ; n° 56 bis, refonte du n° 56, Athanase d'Alexandrie, *Deux Apologies*, à quoi il faut ajouter deux réimpressions en mars et avril, le n° 60, Aelred de Rievaulx, *Quand Jésus eut douze ans*, et le n° 73, Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, t. 4 —, nous avons laissé stagner la production au printemps. Tout semble cependant en place pour qu'avec l'été et l'automne nous atteignons le chiffre de dix nouveautés publiées

en 1987. Dès juillet, nous devrions voir sortir le tome 3 des *Constitutions apostoliques*, suite et fin des n° 320 et 329, et *L'Épitomé des Institutions divines* de Lactance. Pour ce qui regarde la vente de nos livres, les perspectives sont vraiment encourageantes. M. Jacques Mignon, directeur commercial des Éditions du Cerf, est venu spécialement à Lyon, le 10 février dernier, nous tenir des résultats de la collection. Voici deux données qui étayaient nos espoirs. D'une part, la moyenne des ventes de la première année pour les nouveautés : en 1982, moyenne pour 13 titres nouveaux, 809 ; en 1983, pour 9 titres, 772 ; en 1984, pour 9 titres, 832 ; en 1985, pour 8 titres, 898 ; en 1986 enfin, pour 8 titres, 910. D'autre part, le total des exemplaires vendus est passé de 22 532 en 1985 à 24 047 en 1986. On a là, à n'en pas douter, la conséquence des efforts faits par l'éditeur et l'association en vue de baisser les prix. Il y a aussi l'heureux effet des campagnes de vente à prix réduits. Il semble enfin que, parallèlement à la Bible, le public commence à se réintéresser à l'histoire de l'Église ancienne et aux textes qui la font connaître. En ce sens, il faut noter le redépart de la collection « Foi vivante » qui permet pour le grand public un premier contact avec les écrits de la tradition chrétienne. Deux petits volumes ont paru depuis un an, s'ajoutant aux sept autres que la patristique compte déjà dans la collection : *Jésus-Christ mort et ressuscité pour nous*, de saint Augustin, extraits du n° 116 des Sources, et *Le Mystère de l'Incarnation*, de saint Léon, extraits des n° 22 bis, 49 bis, 74 bis et 200. Nous ne pouvons, quant à nous, que souscrire à cette utilisation judicieuse du fonds que représentent nos 334 volumes. Un point noir a cependant été indiqué par M. Mignon : le recul, relatif, mais réel, de nos ventes à l'étranger.

Troisième volet obligé de ce rapport : l'Institut des Sources Chrétiennes. Selon sa vocation, en plus de la mise au point quotidienne des manuscrits pour l'impression, cette tâche qui demande tant de persévérante minutie, notre équipe se doit de préparer l'avenir en lançant et soutenant des projets et en favorisant au mieux, spécialement dans notre région, un intérêt renouvelé du public pour l'Antiquité tardive, cet autre nom de la patristique. Nous pouvons nous féliciter en ce double domaine d'un accord profond de pensée et d'action avec l'Institut Catholique et notamment la Faculté de théologie. C'est ainsi que nous avons pu, en février dernier, mettre au programme des « Grandes conférences » de cette Faculté un exposé de M. André Mandouze sur saint Augustin : « Une conversion sans fin... ». S'il faut regretter que cette rencontre ait été la seule à marquer à Lyon l'anniversaire de la conversion et du baptême du grand Africain, nous n'avons pu que nous réjouir du portrait, étonnamment humain et évangélique, étonnamment moderne qu'en connaisseur chaleureux et convaincu M. Mandouze nous en a donné. Selon le même esprit de collaboration, les séminaires de recherche ont repris leurs travaux cette année.

Nous aurons certainement à reparler à l'avenir de la vaste entreprise que voici. A la demande des cisterciens et cisterciennes francophones, la collection des Sources Chrétiennes va publier d'ici la fin du siècle l'ensemble des ouvrages de saint Bernard. Une réunion a eu lieu, les 5 et 6 février, à Cîteaux ; sous la présidence de Dom André Louf, abbé du Mont-des-Cats, y participaient toutes celles et ceux qui, dès maintenant, sont attelés à cette tâche. Les Sources Chrétiennes étaient présentes par quatre membres de l'équipe, et Dom Jean Leclercq veillait de sa grande compétence à l'heureux lancement du projet. Quelques volumes devraient avoir déjà paru d'ici à 1990, neuvième centenaire de la naissance de saint Bernard. Plusieurs universitaires ont voulu marquer tout l'intérêt qu'ils portent à cette édition, en particulier MM. François Dolbeau, Jacques Le Goff, André Vauchez, M. Guy Lobrichon, assistant du Professeur Georges Duby au Collège de France, a accepté de prendre en charge la supervision scientifique de l'ensemble.

C'est une joie d'achever ce rapport en évoquant les *Mélanges* que ses amis et collaborateurs offriront au Père Claude Mondésert à la fin du mois de juin. Le Père Eschbach, alors Directeur du Cerf, en émit l'idée le 13 février 1984, jour où le Père Mondésert transmit sa charge à son successeur. Depuis lors, de mûrissements en mûrissements — non sans quelques attermoissements

aussi —, *Alexandrina* en est à recevoir le bon à tirer. Il n'y a pas à en dire plus ici, puisque notre curiosité, éveillée par un triptyque largement diffusé, va être bientôt satisfaite. Mais comment ne pas se féliciter de ce que près de 500 souscripteurs aient voulu se joindre aux 22 auteurs des contributions pour que cet utile et beau monument voie le jour? Nous sommes certains que celui à qui *Alexandrina* est dédié lira le premier en cet hommage le signe prometteur d'un nouveau retour à ces Pères de l'Église pour lesquels il a tant et si lucidement travaillé.

RAPPORT FINANCIER

Les tableaux ci-joints, préparés par le cabinet d'expertises comptable de M. Lépine pour l'année 1986, appellent les commentaires suivants :

Produits

1) Les cotisations ont marqué un fléchissement dû au fait que d'importantes rentrées avaient eu lieu fin 1985 à la suite de la campagne d'adhésions, et que ces versements ne se sont renouvelés pour la plupart qu'au début de 1987.

2) Les organismes qui aident l'Association ont continué leur effort : Compagnie de Jésus, Œuvre d'Orient (75 000 F dont 25 000 F ont été affectés aux envois gratuits), Fondation de France (45 000 F pour la campagne de promotion), Conseil Général (20 000 F).

3) Le nouveau contrat passé avec l'Éditeur commence à porter ses fruits, et les droits de direction marquent un progrès dû à l'augmentation des pourcentages, et à celle des ventes, qui contrebalancent la diminution du prix des livres.

Charges

1) Les salaires demeurent la charge principale du budget de l'Association : on a créé un demi-poste d'ingénieur et augmenté d'heures complémentaires un autre demi-poste. Les départs prévisibles ou déjà effectifs à la retraite de chercheurs, soit déjà à la retraite mais toujours actifs, soit nouvellement en pré-retraite, ne sont pas compensés par le C.N.R.S., laissant à l'Association une lourde charge, qui deviendra insupportable pour elle si les pouvoirs publics continuent dans cette voie désastreuse.

2) Les autres dépenses ont évolué normalement, et suivant les prévisions et l'activité générale de l'Institut. Les dépenses d'affranchissement et de secrétariat se ressentent des campagnes d'adhésions, mais sont compensées par l'aide fournie à cette intention par la Fondation de France.

3) On a dû augmenter fortement la provision pour risques sociaux, en fonction de l'augmentation des charges salariales (1 an de salaires et charges sociales).

4) L'équipement informatique de l'Institut a pu être financé par le C.N.R.S. Les crédits ont été utilisés à l'achat de quatre micro-ordinateurs personnels de faible valeur unitaire, spécialisés essentiellement dans le traitement de texte. Ce choix, préféré à l'achat d'un équipement plus perfectionné, plus onéreux, et donc moins nombreux, permet de faire profiter l'ensemble du personnel de l'Institut des commodités du traitement de texte, tout en l'initiant à l'informatique. Un don d'autre part financé un cinquième appareil du même type. L'Association de son côté a financé l'achat d'un photocopieur neuf.

ACTIF

Totaux
p. rubriques

I. - IMMOBILISÉ	Brut	Amortiss. provisions	Net au 31/12/86	
<i>Immobilisations corporelles</i>				
Agencements installations	186 325,10			
Mobilier, matériel	109 383,81			
Amort. agencements inst.		94 230,74		
Amort. matériel mobilier .		63 536,55		
<u>Total immob. corporelles</u>	<u>295 708,91</u>	<u>157 767,29</u>	<u>137 941,62</u>	
	<u>295 708,91</u>	<u>157 767,29</u>	<u>137 941,62</u>	
<i>Immobilisations financières</i>				
Titres S.N.I.	15 281,76			
<u>Total immob. financières</u>	<u>15 281,76</u>		<u>15 281,76</u>	
<i>Total actif immobilisé . . .</i>				153 223,38
 II. - CIRCULANT				
<i>Créances</i>				
Taxe sur salaires	858,56			
	858,56			858,56
Valeurs mob. de placement	1 141 628,67			
Valeurs mob. de placement	1 141 628,67		1 141 628,67	
Banque N.S.M.	35 398,51			
C.C.P.	30 536,18			
Caisse Épargne Livret A .	14 134,84			
Caisse Épargne Livret B	328,88			
Caisse	1 049,60			
Disponibilité	81 448,01		81 448,01	
<u>Total</u>	<u>1 223 076,68</u>			<u>1 223 076,68</u>
<u>Total actif</u>				<u>1 377 158,62</u>

I. - FONDS PROPRES

Fonds de dotation initial	3 185,00	
Fonds d'aide à l'édition	100 000,00	
Fonds des investissements	30 000,00	
Différence sur estimation Titres	32 598,33	
Fonds dotation sans droit de reprise	165 783,33	
Résultats cumulés	677 836,07	
<u>Résultats cumulés à reporter</u>	677 836,07	
Résultat de l'exercice	1 219,57	
Total fonds propres		844 838,96

II. - PROVISIONS

Provision risques sociaux	304 400,00	
<u>Provisions pour risques</u>	304 400,00	
Total provisions		304 400,00

III. - DETTES

Editions du Cerf	44 832,14	
Fournisseurs factures non parvenues	36 638,87	
<u>Fournisseurs - Comptes rattachés</u>	81 471,01	
Rémunérations dues	6 446,34	
Congés à payer	19 300,00	
U.R.S.S.A.F.	16 178,00	
A.R.C.I.L.	4 008,02	
A.P.I.C.I.L.	1 275,72	
A.S.S.E.D.I.C.	4 000,00	
Impôts sur revenus mobilier	1 063,00	
Dettes sociales et fiscales	52 271,08	
Sommes en dépôt	61 920,35	
Envois gratuits à effectuer	26 592,22	
Charges à payer	5 665,00	
<u>Autres dettes</u>	94 177,57	
Total dettes		227 919,66
Total passif		<u>1 377 158,62</u>

I. - PRODUITS

Dons envois gratuits et dons affectés	35 420	
Ressources statutaires	103 885	
Droits d'auteurs et de direction	338 566	
Subventions	234 100	
Ressources diverses	39 823	
Produits courants de fonctionnement	751 795	
Produits financiers	96 738	
Reprise amortissement et provisions		
Transferts de charges	3 914	
<u>Autres produits courants</u>	100 652	
Total des produits		852 448

II. - DEPENSES

Rémunérations du personnel	216 459	
Charges sociales	82 699	
Indemnités personnel religieux	70 980	
Impôts et taxes sur salaires	10 151	
<u>Coûts du personnel</u>	380 290	
Achats livres	35 420	
Achats livres	35 420	
Consommations	61 493	
Services extérieurs	88 012	
Autres services extérieures	178 363	
Impôts et taxes		
<u>Charges externes et taxes</u>	327 869	
Dotation amortissement et provisions	109 565	
Charges diverses		
Autres charges de fonctionnement	109 565	
Total des dépenses		853 144

III. - RÉSULTAT DE FONCTIONNEMENT ...

— 697

IV. - PRODUITS, CHARGES EXCEPTIONNELS

Produits exceptionnels	2 623	
Total produits exceptionnels		2 623
Charges exceptionnelles	705	
Total charges exceptionnelles		705

V. - RÉSULTAT NET

Bénéfice

Le budget prévisionnel 1986 a, une fois de plus et grâce aux diverses générosités des membres de l'Association et des organismes qui s'intéressent à son œuvre, été exécuté dans des conditions satisfaisantes qui ont permis de faire face aux besoins dans la mesure où ils restent modestes. Pour l'avenir, le budget proposé tient compte d'une légère augmentation des charges salariales (une personne à temps très partiel — une demi-journée par semaine — pour s'occuper de la bibliothèque). L'aide à l'éditeur tient compte, dans ce budget, du projet de *Mélanges* en l'honneur du Père Mondésert, dont la dépense sera sans doute couverte par les subventions de mécénat de quelques grandes entreprises de la région.

Notre Association

Un certain nombre de nouveaux adhérents nous ont écrit qu'ils seraient heureux de savoir sur l'Association un peu plus que ce qu'en disent les cinq lignes du dépliant. Voici donc quelques compléments, bien légitimes, d'information.

C'est un peu moins de quinze ans après le lancement de la collection (1942) que notre Association est née (1956). Obtenant en 1960 la reconnaissance d'utilité publique, elle n'a cessé de croître et, pour adapter ses statuts originels à cette extension, elle les a modifiés au cours d'une assemblée générale extraordinaire (7 juin 1980) sous la présidence de M. le Doyen André Latreille.

Les deux premiers articles des statuts de 1980 exposent avec clarté ce que nous entendons être et faire. « *Article I.* - L'Association dite « Association des Amis de Sources Chrétiennes », fondée en février 1956, a pour but de grouper des personnes désireuses de promouvoir la connaissance de l'histoire du christianisme ancien et une prise de conscience plus claire de l'unité et des richesses spirituelles de la civilisation méditerranéenne et occidentale (...). *Article II* - Les moyens d'action de l'Association sont notamment la vulgarisation et la diffusion, par exemple au moyen de conférences et de publications, des grandes œuvres littéraires des premiers siècles chrétiens, quelle que soit la langue dans laquelle elles ont été écrites : grec, latin, syriaque, copte, arménien, arabe, etc. L'Association assurera la publication de la collection « Sources Chrétiennes » qu'elle s'efforcera de développer ».

L'article III établit sur la base du montant des cotisations la distinction entre membres « fondateurs », « bienfaiteurs » et « adhérents » ; nul n'est tenu de cotiser toujours de la même manière. Un bulletin a commencé dès 1957 à être envoyé aux Amis de Sources Chrétiennes non sans être diffusé plus largement. Très vite, il a paru deux fois par an. Ce que le Père Mondésert écrivait dans le premier numéro reste toujours aussi vrai : « Ce dont nous devons assurer nos amis, c'est que sans eux la collection serait très ralentie dans son heureux développement et peut-être même arrêtée ».

Concrètement, l'Association est le garant social, juridique et financier de l'Institut des Sources Chrétiennes qui, comme tel, fait partie de l'Université Catholique de Lyon. Depuis 1982, M. Jean Pouilloux, professeur émérite à Lyon II, ancien Directeur scientifique au C.N.R.S., membre de l'Institut de France, assure la charge de la présidence. Il est assisté de MM. Jean Labasse et Maurice Pangaud comme vice-présidents. L'Institut des Sources Chrétiennes est, quant à lui, dirigé par le Père Dominique Bertrand, de la Compagnie de Jésus, secondé par le Père Louis Doutreleau, de la même Compagnie, en ce qui concerne l'Institut, et par M. Jean-Noël Guinot, agrégé des Lettres et détaché au C.N.R.S., pour la collection. Les onze permanents de l'équipe forment, avec une vingtaine de chercheurs, une Unité Associée (U.A. 993) du C.N.R.S.

La liste des membres du conseil d'administration peut être demandée au secrétariat de l'Association par tous les adhérents.

Huit volumes ont paru depuis la dernière Assemblée générale. Les deux derniers bulletins ont déjà présenté, jusqu'au numéro 332, les premiers d'entre eux. Sous le numéro 333 nous est offerte une œuvre, tout à fait originale et captivante, d'Eusèbe de Césarée, le *Contre Hiéroclès*. Le grand historien de l'Église primitive polémique en fait avant tout contre Apollonius de Tyane, un étrange personnage, mi-philosophe, mi-thaumaturge, que la propagande anti-chrétienne du début du IV^e siècle — précisément entre autres par le haut fonctionnaire Hiéroclès — a voulu opposer au Christ, tentant de montrer en lui un authentique homme divin. Ce qui piquera la curiosité, c'est, outre l'argumentation pleine de vivacité d'Eusèbe, la curieuse relation nouée à travers Apollonius entre l'hellénisme et le monde indien des brahmanes. La tentation syncrétique ne date donc pas d'aujourd'hui. Le texte grec de cette œuvre a été établi par le Père Edouard des Places et Mme Marguerite Forrat s'est chargée, avec une grande élégance, de la traduction, comme aussi de l'introduction, des notes et des index.

Avec le *Contre Constance* d'Hilaire de Poitiers (n° 334, édité par M. l'Abbé André Rocher, prêtre de ce même diocèse de Poitiers, comportant aussi une étude approfondie du Père Louis Doutreleau sur la tradition manuscrite), nous voici transportés une quarantaine d'années plus tard : il en va de même pour les *Deux Apologies* d'Athanase d'Alexandrie (M. Jan M. Szymusiak a complètement remis à jour, dans ce n° 56 bis, sa première édition). La fin des persécutions n'a pas du tout établi dans la tranquillité cette Église « constantinienne » dont on a tellement faussé l'image. C'est une période très tourmentée que ce milieu du IV^e siècle où s'affrontent Ariens et Nicéens et où les empereurs favorisent dans l'ensemble plutôt l'hérésie. Ainsi l'orthodoxie a-t-elle eu à s'opposer à Constance, fils et successeur de Constantin sur l'Orient comme sur l'Occident. Au moment le plus aigu du conflit, la défense de la foi a fait corps avec une protestation de liberté religieuse. Tels résonnent encore les courts et véhéments traités des deux grands témoins que furent Hilaire et Athanase.

Au début de juillet paraîtra *L'Épitomé des Institutions divines* de Lactance (n° 335, édité par M. Michel Perrin, professeur à Amiens, Université de Picardie, à qui nous devons déjà *l'Ouvrage du Dieu créateur* du même Lactance, n° 213-214). En soixante-huit paragraphes, Lactance — car il n'y a pas finalement à lui refuser la paternité de cette œuvre — résume ses *Institutions divines*, cette Somme en sept livres dont deux sont déjà parus aux Sources Chrétiennes (les n° 326, le livre I, et 204-205, le livre V). Il vaut la peine de découvrir comment l'auteur a mené son travail. En fait, il ne s'est nullement contenté de tailler et de réduire. En vue de toujours mieux convaincre les païens que le christianisme commence à intriguer sinon à attirer, Lactance s'est exercé à une véritable synthèse de sa propre doctrine.

Le même mois, sortira le troisième et dernier tome des *Constitutions apostoliques* (n° 336, après les n° 320 et 329, tous les trois édités par M. l'Abbé Marcel Metzger, professeur à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg). Après une brève présentation des « 85 canons apostoliques » qui achèvent le livre VIII et l'ensemble de la compilation — chapitre V d'une introduction qui a été distribuée sur les trois tomes —, ce volume offre deux ensembles qui ne manqueront pas d'intéresser ; livre VII : « La conduite personnelle. L'action de grâces. L'initiation chrétienne » ; livre VIII : « Les charismes. Les ordinations. Les canons ecclésiastiques ». Une table analytique finale recouvre l'ensemble des *Constitutions* par un index des thèmes et un index des termes grecs étudiés dans l'introduction et les notes. L'importance de cette édition, reconnue par nombre de recensions, ne saurait être assez soulignée, tant pour l'histoire du peuple chrétien que, plus généralement, pour une meilleure connaissance des sources du droit.

Par la longue maladie qui l'a conduit à la mort, il y a quelques mois, le Professeur Johannes Quasten avait été empêché d'achever sa monumentale *Initiation aux Pères de l'Église*. Il manquait le tome IV, consacré à l'âge d'or de la littérature patristique latine (Hilaire, Ambroise, Jérôme, Augustin, etc.) et pendant du tome III qui traite, pour la même époque, des Pères grecs. Ce sont les Professeurs de l'Augustinianum, à Rome, qui ont assuré en italien la mise au point de ce tome IV. La traduction française en est parue au Cerf en janvier-février derniers. A l'occasion de cette importante publication, une trentaine de livres de la collection — les ouvrages de l'âge d'or — a été proposée au public avec un rabais de 20 % ; 2 200 volumes ont été ainsi achetés.

Depuis quelques années, nous nous efforçons, par quelques retouches dans la présentation, de rendre nos volumes plus attrayants. C'est ainsi qu'avec le numéro 300, en 1983, de courtes indications concernant l'ouvrage et son éditeur actuel sont apparues sur la quatrième page de couverture. Avec le numéro 318, en 1985, nous avons supprimé l'une des deux listes de la collection imprimées à la fin des volumes, ne gardant que la série alphabétique par noms d'auteur ; en même temps, nous nous sommes mis à proposer sur la troisième page de couverture quelques titres apparentés au présent ouvrage. A partir du numéro 335, la liste terminale comportera la précision « bis » pour tous les livres qui ont été réédités avec des changements notables ; et, à partir de maintenant, pour tous les ouvrages réimprimés ou réédités, il y aura au-dessus du copyright le bref rappel de l'histoire antérieure du volume (retirages, éditions revues et corrigées, etc.). Ces menus changements n'affectent en rien l'allure de la collection. Ils ont seulement pour but de mieux renseigner les amateurs sur le contenu de chaque livre, d'alléger nos volumes et de donner à tous des idées pour continuer à marcher sur les innombrables chemins qu'ouvrent les Pères de l'Église et qui les font communiquer entre eux.

L'Institut

Les séminaires qui ont été lancés il y a maintenant deux ans s'achèment vers la production d'ouvrages : pour les cyrilliens, le premier tome des *Homélies pascals* avec cinq des trente homélies qui permettent de suivre année par année le pape d'Alexandrie tout au long de son épiscopat. Ce groupe de la Septante, avec la traduction de *Samuel I et II*, avance plus lentement. Cette année, une nouvelle équipe a travaillé autour du Père Pierre Faucon et de M. Pierre Ledrux à l'édition de ce qui, tout à la fin de la période patristique, est peut-être la première somme théologique : *L'Exposé de la foi catholique* de Jean Damascène. Nous avons eu la joie d'accueillir dans ce séminaire Mlle Denise Jousset, ancien professeur de Khâgne au lycée Edouard-Herriot, et le Père Joseph Combès. L'œuvre du Damascène est difficilement compréhensible si on la coupe du platonisme des v^e et vi^e siècles dont le Père Combès a une connaissance approfondie. On lui doit en effet déjà le volume I, « L'un et l'ineffable », du *Traité des principes* de Damascius (468 - après 538) édité dans la Collection des Universités de France il y a juste un an.

A partir du mois de mai, Mme Laurence Darmezine, docteur du 3^e cycle, de la Maison de l'Orient, viendra un après-midi par semaine pour s'occuper de la bibliothèque. Le départ de Mme Marcelle Rousseau en demi-retraite a rendu nécessaire cette modeste embauche. Grâce à une subvention du Conseil Général du Rhône, notre bibliothèque a pu être équipée d'un important outil de travail : les cinq tomes des *Novae concordantiae Bibliorum sacrorum juxta vulgatam versionem critica editam* du Père Bonifatius Fischer (Stuttgart-Bad Cannstatt 1977) ; nous avons pu aussi compléter la collection du *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* en acquérant les n^{os} 453 à 485, c'est-à-dire tout ce qui a paru jusqu'à la fin de l'année 1986.

*
**

En décembre dernier, M. Paul Sanlaville a quitté la direction de la Maison de l'Orient, la laissant à M. Olivier Aurenche. Notre équipe, qui fait partie de ce Groupement Scientifique dans le cadre de son rattachement au C.N.R.S., a toujours trouvé la plus amicale compréhension et le meilleur appui en celui qui, succédant à M. Pouilloux, a animé l'ensemble de la rue Raulin dix années durant.

Le volume annoncé l'an dernier à propos du « printemps italien des Sources » (Bulletin n^o 54, p. 12) est sorti et nous ne pouvons que remercier la Librairie D'Auria d'avoir si joliment édité *Alle sorgenti della cultura cristiana*. On peut se procurer ce recueil des conférences données à l'ouverture de la semaine de Naples l'an dernier pour la modique somme de 12 000 lire (Libreria D'Auria, Calata Trinità Maggiore 52, I - 80134 Naples).

Le volume de « Mélanges » offerts au Père Mondésert paraîtra à la fin du mois de juin. Par les invitations qui ont été envoyées, les dates et lieux de la remise du livre au Père, tant à Lyon qu'à Paris, sont connus. Pour mémoire, rappelons : à Lyon, le 22 juin à 18 h, Salle Jean-Paul II, 25 rue du Plat, 69002 ; à Paris, le 23 juin à 18 h 30, Salle de conférence du C.N.R.S., 15 quai Anatole-France, 75007. Ne pas oublier d'envoyer les cartes de réponse aux Éditions du Cerf pour la réception de Paris, au secrétariat des Sources Chrétiennes pour la réception de Lyon.

Nouvelles diverses

Au chapitre des distinctions, voici quelques événements heureux. En décembre, M. Jean Pouilloux a reçu de ses élèves, collègues et amis un volume fait de ses propres articles ; l'avant-propos justifie cette forme peu « conventionnelle » de mémorial ; il s'agit ici avant tout de suivre l'exemple d'un « Maître qui, durant toute sa carrière, a eu pour premier souci d'aider d'autres chercheurs à progresser dans leur travail et à en faire connaître les fruits » ; on s'est donc tu pour redonner la parole au maître. Ce monumental recueil a pour titre *D'Archiloque à Plutarque. Littérature et réalité* (Collection de la Maison de l'Orient méditerranéenne). M. Jean Labasse a été élu président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon pour l'année 1987 ; il succède ainsi au Père Mondésert. Une autre présidence, celle d'une institution plus que cinquantenaire, a été remise à notre collaboratrice, Mme Marie-Ange Calvet, qui assume ainsi la tâche d'organiser les excellentes conférences mensuelles du samedi à l'Institut Courby. M. Maurice Pangaud a reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur des mains de M. Georges Chavanes, ministre du commerce, de l'artisanat et des services. M. René Brouillet, enfin, membre de notre conseil d'administration depuis un an, vient d'être élu à l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Le 14 mai, à la Sorbonne, M. Gilbert Dahan a été brillamment déclaré Docteur ès Lettres après avoir soutenu sa thèse sur « Les intellectuels chrétiens et les juifs au Moyen Âge ». Rappelons que M. Dahan est, dans cette même ligne, auteur du n^o 288 de notre collection : *Le Livre des guerres du Seigneur* de Guillaume de Bourges, un juif converti du xiii^e siècle.

Même s'il s'inspire de fort près des recherches poursuivies aux Sources Chrétiennes, un roman peut accéder au succès. *Blandine de Lyon*, de François Fontaine, a dû être rééditée quatre mois après sa parution et vient de recevoir le prix Méditerranée. Certes, des spécialistes ont francé le sourcil. Il reste que cette évocation a du souffle et qu'elle est capable, selon la tradition du roman historique, d'imprimer dans le grand public une vision renouvelée du passé, ou le contraire. Ici, le renouvellement est réel. Tant mieux si les Sources Chrétiennes peuvent servir de cette manière aussi.

M. Jean-Noël Guinot a été élu, pour représenter les Sources Chrétiennes, au conseil de l'Association Internationale d'Études Patristiques. Élus à titre personnel, Mlle Marie-Louise Guillaumin et le Père Dominique Bertrand en

feront aussi partie. La réunion du conseil et l'assemblée générale de cette Association auront lieu au cours du congrès d'Oxford qui se tient cet été, du 24 au 29 août.

Nous rappelons enfin le souvenir des défunts de cette année. M. l'Abbé Jacques Liébaert est décédé dans la nuit du 26 au 27 décembre dernier ; la collection lui est redevable du n° 146, *Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques*. L'on nous a aussi annoncé la mort de Mme Keetje Rozemond, d'Amsterdam, qui adhérait à notre Association depuis 1980. Enfin, il y a seulement quelques jours, le 20 mai, M. Jean Courbier nous a quittés, victime d'une longue et pénible maladie. C'est un grand ami que nous perdons. Il fut l'un des fondateurs de notre Association et il y assura la vice-présidence du conseil d'administration de 1967 à 1984. Cet ancien élève de l'École Polytechnique, brillant ingénieur, directeur de la Société Chimique de Gerland dans le meilleur esprit du patronat chrétien, était passionné de littérature, de philosophie, de théologie. Beaucoup gardent à l'esprit et au cœur le discours qu'il prononça, en mars 1973, lorsqu'il reçut, des mains du Cardinal Renard, la croix de chevalier de Grégoire le Grand. La mort a peu de prises sur ceux qui, dans leur foi, ont mis leur vie au service de la justice et de la vérité.

Annonce

L'Institut propose, pour l'année 1987-1988, un nouveau séminaire : « Philon d'Alexandrie, de la grammaire à la mystique ». Mlle Anita Méasson, professeur de Lettres à l'Université de Saint-Étienne, et M. Jacques Cazeaux, Directeur de recherches au C.N.R.S., Maison de l'Orient, en assureront la direction. Les réunions seront mensuelles et auront lieu chaque premier lundi du mois, de 14 h à 18 h, aux Sources. Voici dans quel sens ira le travail en commun.

L'allégorie est un mode de pensée toujours à l'œuvre. L'Occident doit bien des traits de sa spiritualité à Philon d'Alexandrie, interprète de la Bible. Les voies de son exégèse allégorique dessinent une carte intellectuelle précise, spécifique, difficile au premier abord, mais cohérente. En quelques séances mensuelles, il sera possible de jalonner cet itinéraire. Chaque séance comprendra trois parties : a) Philon, l'homme, sa culture, sa philosophie ; b) les codes de son exégèse ; c) des lectures commentées de ses *Traité*s. L'influence plus ou moins directe de Philon sur Ambroise et Augustin suffiraient à recommander la connaissance directe d'une série de textes dont l'expression baroque ne doit pas dissimuler longtemps la richesse mystique. (Renseignements au secrétariat des Sources Chrétiennes, 29 rue du Plat, 69002 Lyon, tél. 78-37-27-08 et à la Faculté de Théologie de Lyon, 25 rue du Plat, 69002 Lyon, tél. 72-32-50-23. Inscriptions auprès du Directeur des Sources ou du Doyen de Théologie).

Association des « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »
(reconnue d'utilité publique)
29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. 78-37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. AUDIN - TIXIER, LYON